

Activité 2 : objectif

Comprendre les pratiques et perceptions des acteurs ainsi que les leviers et obstacles au changement





Démarche

35 entretiens semi-dirigés
réalisés en 2021-2022
17 femmes et 18 hommes
venant de **6 UMR** de Montpellier

ART-Dev
CEFE
G-Eau
Intertryp
MARBEC
SENS

Diversité de profils :

Chercheurs CIRAD	11 interviewé.es
Chercheurs CNRS	3 interviewé.es
Chercheurs IRD	10 interviewé.es
Enseignants-Chercheurs (UM ou UPVM)	6 interviewé.es
Post-doc	4 interviewé.es
Autre	1 interviewé.e



Trajets domicile-travail : Le vélo

« Quand je reviens de ma journée de boulot, même si elle était merdique, je suis content. J'ai fait mon truc, j'ai fait mon vélo, je me suis défoulé 1/4 d'heure à gueuler sur les automobilistes. [...] Et quand j'arrive le matin, [...] que y'a le mistral qui me souffle dans la gueule au bord de l'étang, et ben, j'arrive le matin et je commence à me sentir vivant, donc pour moi c'est un truc wow! »

« Bon, moi, je prends ma voiture parce que j'ai déjà essayé de prendre le vélo mais il y a une partie de la piste cyclable qui est non sécurisée. Et moi ça me plait pas du tout. Même si j'ai des collègues qui le font. [...] Mais moi je l'ai fait 2-3 fois parce que j'ai quand même tenté, hein, je ne suis pas de mauvaise volonté. Et j'ai pas du tout apprécié. Et, depuis cet été, maintenant, il y a un endroit, il y a un vélo blanc avec un bouquet de fleurs qui signale qu'il y a quelqu'un qui s'est quand même tué. Sur la route que je prends tous les jours. Donc, je n'irai pas à vélo tant qu'il y a pas de piste sécurisée. »



Trajets domicile-travail : La voiture

« pour les [trajets] domicile-travail, c'est essentiellement la voiture. [...] j'ai ma maison qui est à 60 km de Montpellier. Je suis amené.e à me déplacer, c'est une priorité pour moi et il n'y a pas de discussion là-dessus. [...] c'est une décision personnelle au final d'être plutôt éloigné.e de son lieu de travail. [...] prendre les transports en commun pour moi, ou le vélo, c'est totalement quasi impossible donc je ne peux pas avoir forcément trop d'action là-dessus. »

« moi j'habite en ville quoi. J'ai plein de collègues qui sont là : 'Ouais c'est bien la petite maison dans la grande banlieue et tout'. Bah ouais mais ça tu prends ta bagnole toujours quoi. Et moi ça c'est un choix que je pourrais pas assumer. c'est vélo-train et ça en fait c'est un choix... Enfin j'ai même pas l'impression qu'à un moment donné, j'ai eu à faire le choix en fait. Enfin, pour moi c'est pas naturel de prendre ma bagnole pour aller bosser. »



L'expatriation

« Ça existait pas les MLD avant. Avant, les gens, t'arrivait, t'étais chercheur, on t'envoyait en expatriation. Ça a totalement changé. Donc ce qui serait intéressant, [...] c'est de se dire : ce changement – j'pense que c'est pour des raisons économiques, je sais pas – de passer d'expatriation à MLD, si économiquement, ça convient mieux à l'IRD, est-ce qu'écologiquement c'est bon ? Nous, on [pense] que non. »

« Je pense que quand on est en expatriation, on peut être amené.e à faire beaucoup de déplacements. Lorsque j'étais [en expatriation], j'ai profité de toutes les opportunités pour donner des cours, connaître la région, etc. et je pense donc que mon empreinte carbone était particulièrement élevée, du fait de mon expatriation. [...] Oui et je ne suis donc pas du tout d'accord avec cette façon de voir l'expatriation comme une option 'low carbon' de présence sur le terrain. Car je pense que lorsqu'on est en expatriation, on est plus proche de son terrain, mais on est aussi dans un fonctionnement qui peut nous amener à voyager davantage [...]. »



Les missions pour le partenariat Nord-Sud

« notre métier qui est du partenariat aux Suds et avec les Suds oblige effectivement qu'on ait cette mobilité, qu'elle soit longue ou courte, moyenne ou longue, et c'est une nécessité. [...] il faut qu'on puisse être plus proche de notre partenaire et qu'on puisse avoir des pratiques communes et une réflexion commune sur des enjeux pour les deux parties. Donc je pense que cette mobilité, malheureusement, on peut essayer de réduire l'impact climatique de nos déplacements professionnels dans le cadre du développement, vraiment, mais ça sera quand même un peu limité ; d'autant qu'on est obligés de prendre l'avion pour aller chez nos partenaires. C'est un peu compliqué de faire autrement. »

« Par exemple, j'avais fait un déplacement au Kenya qui était un peu du brainstorming pour discuter avec les partenaires. Bon, j'y suis allée parce que mon institut me demandait d'y aller. Bon, finalement, il en est rien ressorti. Bon c'est typiquement un déplacement qui était purement politique. [...] Et c'est vrai que souvent, quand c'est une demande d'en haut, finalement a posteriori, ça à l'air moins... pertinent. Ils sont contents parce que, voilà, on discute. Mais finalement, si les partenaires n'ont pas une réelle envie de bosser ensemble autour d'un projet précis, finalement ça sert pas à grand chose. [...] Donc [à l'avenir], je vais éviter toutes les réunions politiques où y'a des bla bla inutiles, ça c'est sûr que j'irai pas. »



La visio pour les colloques

« il y a beaucoup plus de conférences maintenant en visio. Donc avant, je me serais déplacé.e. Et là, par exemple, il y a une conférence à laquelle j'assiste cet après-midi, à laquelle j'ai assisté hier après-midi, qui se fait sur 2 demi-journées et qui est en visio. Donc, là aussi en fait ça diminue les déplacements. Ou, en tout cas, ça a facilité peut-être des conférences auxquelles on aurait pas participé. On se serait dit : 'Bon là c'est pas la peine que j'aie me déplacer je sais pas où'. Alors que l'accès à la visio permet de se dire : 'Ah bah là je peux assister à ça très facilement'. »

« Je pense quand même que des journées entières de colloque, c'est vraiment l'horreur. Je n'ai rien vécu de pire en fait [...] Les colloques sur Zoom, il faut qu'on arrête, ça suffit, parce que pour de jeunes chercheur.es, on passe à côté du réseautage, et c'est fondamental [...] en tant que jeune chercheur.e, on a besoin de réseauter et en visio, on ne peut pas le faire. Je pense qu'il faut qu'on arrête de faire des conférences entièrement en ligne. »



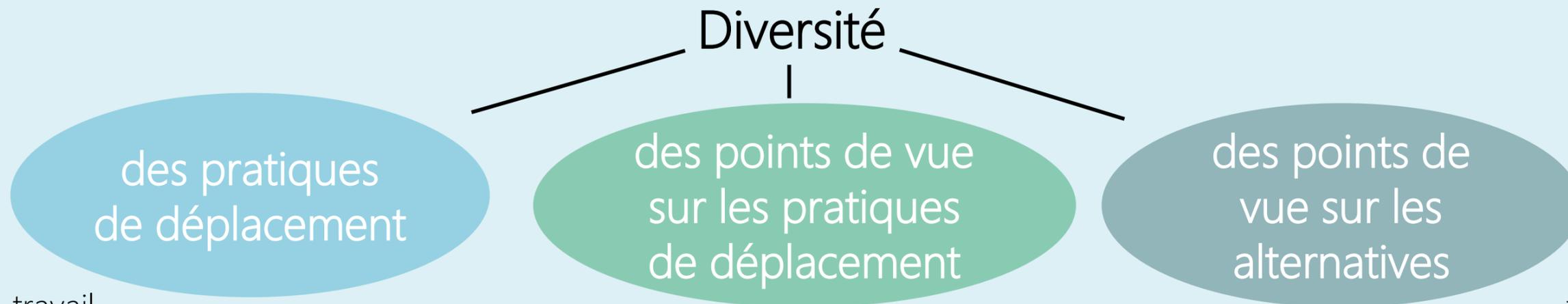
Le télétravail

« je trouve que le fait de plus systématiquement aller au bureau tous les jours, ça, je trouve que finalement, sur le plan écologique ça compte et même écologie personnelle parce que même si c'est pas un gros temps de trajet, bah euh, quand on les cumule tous les jours le matin, le midi, le soir, ça commence à faire finalement un gros temps de trajet. C'est du temps que là on peut vraiment passer pour travailler de façon plus efficace. [...] En termes de changement, du coup je trouve que cette plus grande flexibilité sur le télétravail, moi je la trouve vraiment intéressante. »

« moi je n'aime pas du tout le télétravail, ce n'est pas du tout mon truc. Lors des premiers confinements, j'ai demandé une dérogation pour aller au bureau tous les jours ou quasiment, et donc je l'ai obtenue et je suis bien dans mon bureau, je déteste travailler chez moi. Donc le télétravail, plus visio toute la journée chez soi, c'est vraiment horrible je trouve. On perd en termes d'échanges, humainement, ça devient dur. [Quand on est au] bureau, justement on fait une pause, on va boire un coup, un café avec les copains, on discute, on raconte, on se parle en vrai. Vraiment je trouve qu'on va trop loin dans le télétravail. »



Discussion



trajets domicile-travail
mission, expatriation

télétravail et visio
notamment

Dénominateur commun des interviewé.es



Rationalisation des déplacements, motivée par un faisceau de facteurs

- dans lequel les questions environnementales ne sont généralement pas au premier plan
- Tandis que les questions personnelles / familiales sont souvent centrales

Les raisons et priorités de cette rationalisation sont donc variables d'une personne à une autre



Autres résultats

Suggestion par les interviewé.es de divers leviers concrets de réduction des déplacements :

- Limitation des incitations (financières, hiérarchiques, autres) à se déplacer
- Systématisation/mutualisation d'une réflexion sur l'empreinte carbone au niveau des institutions, des départements et des UMR
- Plus grande flexibilité institutionnelle concernant la durée des missions et la possibilité de s'investir dans des terrains de recherche 'au Nord'
- Meilleur cadrage par nos institutions du travail des agences de voyage pour une meilleure prise en compte des questions environnementales
- Assouplissement du système de badgeage au CIRAD
- Développement du réseau de transports en commun + des pistes cyclables dans la métropole de Montpellier
- Facilitation et amélioration de l'information sur le covoiturage

